

4 mai 2017

COTECH SCoT CENTRE ARDECHE

Saint Laurent du Pape, 9H30

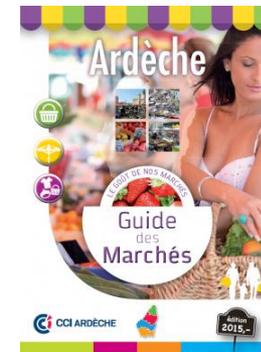
Ordre du jour

1/ Point d'étape diagnostic économique

2/ Point d'étape diagnostic agricole

3/ Points divers

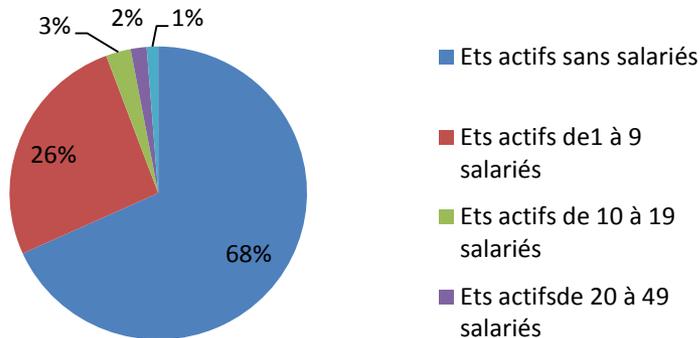
1/ Point d'étape diagnostic économique



Profil macro-économique du territoire Centre-Ardèche

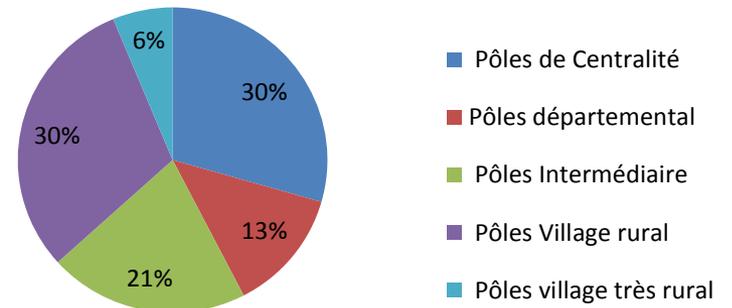
Des établissements de très petites tailles : sans salarié-e-s pour 68% d'entre eux.

Répartition des établissements par effectifs salariés tous secteurs d'activité

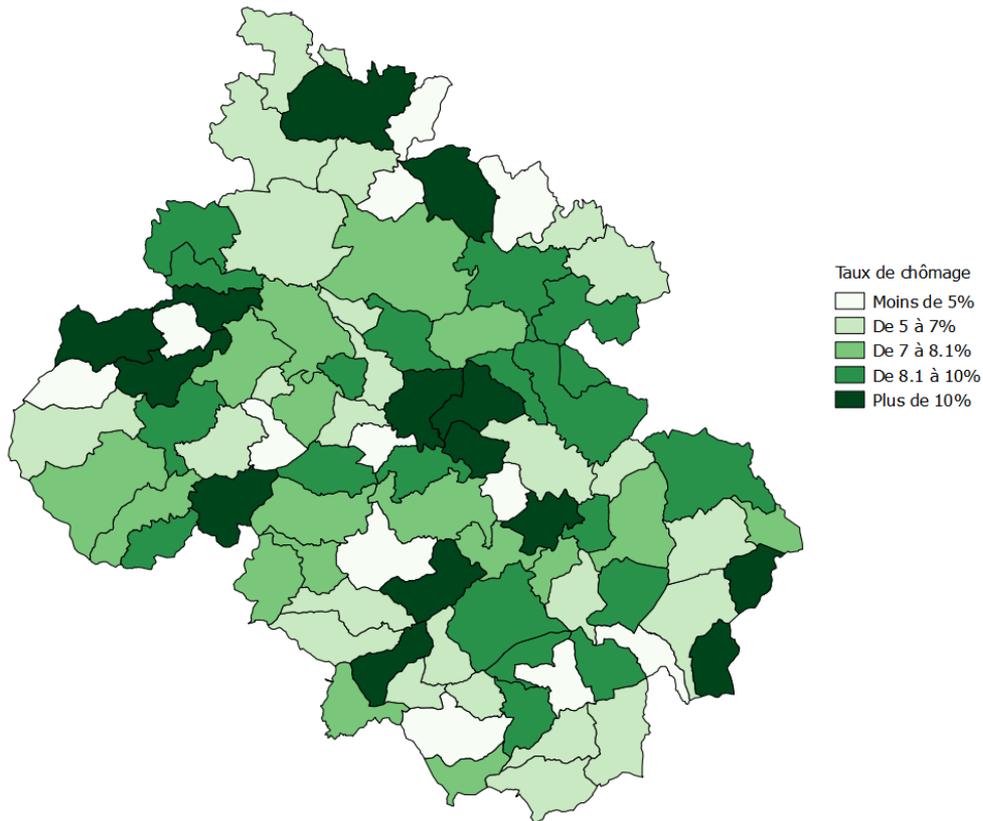


un tissu économique varié, qui allie savoir faire industriel, potentiels touristiques et services. Les emplois locaux font vivre le commerce local.

Nombre d'établissement sans salariés par armature SCoT



Profil macro-économique du territoire Centre-Ardèche

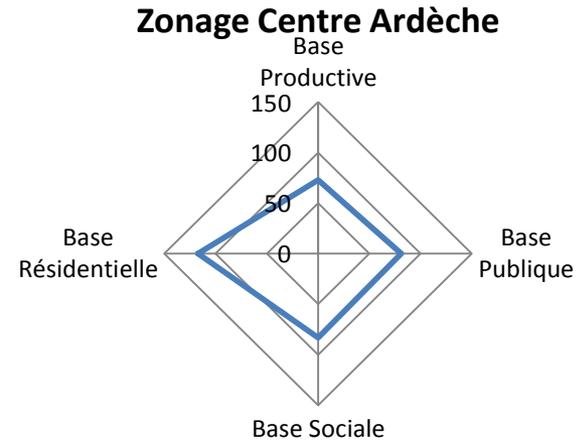


Le taux d'emploi, soit la population active ayant un emploi, est de 64% en 2012. Le taux avant la crise de 2008 était quasiment équivalent (+0.1%).

La population concernée par le chômage est assez dispersée sur le territoire. Il n'y a pas de localisation spécifique à ce niveau.

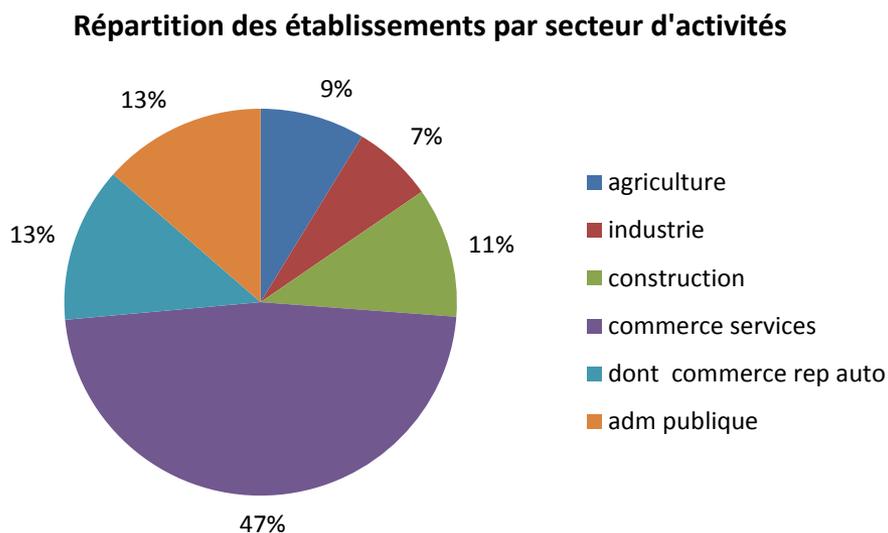
La place de l'économie de proximité en Centre Ardèche

Depuis les années 70, le Centre-Ardèche est devenu majoritairement, un territoire soutenu par les bases économiques « résidentielles », « touristiques », ce qui se traduit par une nette hausse des emplois de la sphère présentielle (santé, action sociale, éducation, administration publique, transport, commerce...)



Analyse des bases économiques (extrait cahier de l'économie, RRA, mai 2015)

Une tertiarisation forte de l'économie du Centre Ardèche



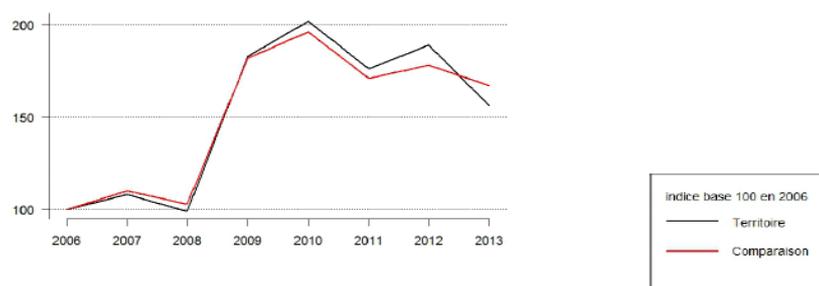
Si le secteur primaire garde une place importante au sein du tissu économique du Centre-Ardèche, les établissements des secteurs du commerce et des services représentent près de la moitié des établissements.

La part du secteur de l'administration publique, de l'enseignement de la santé et de l'action sociale est plus élevée qu'à l'échelle du département puisque cela représente près de 13% des établissements. La présence de Privas, ville préfectorale, est une des raisons de l'importance de ce secteur.

L'entrepreneuriat en Centre Ardèche

La création d'entreprises concerne plus ou moins l'ensemble des secteurs d'activités. Celle-ci connaît une hausse notamment depuis l'application du régime de l'auto-entrepreneuriat et l'effet crise de 2008. Dans l'ensemble, près de 63% de ces créations d'entreprises concernent le secteur du commerce, transports, services divers.

Près de 80% de ces créations sont des entreprises individuelles sans salarié-e-s dont on suppose qu'elles sont créées ex-nihilo et non dans la continuité d'entreprises déjà existantes. Néanmoins, le graphique ci-dessous indique un affaiblissement de l'évolution des créations

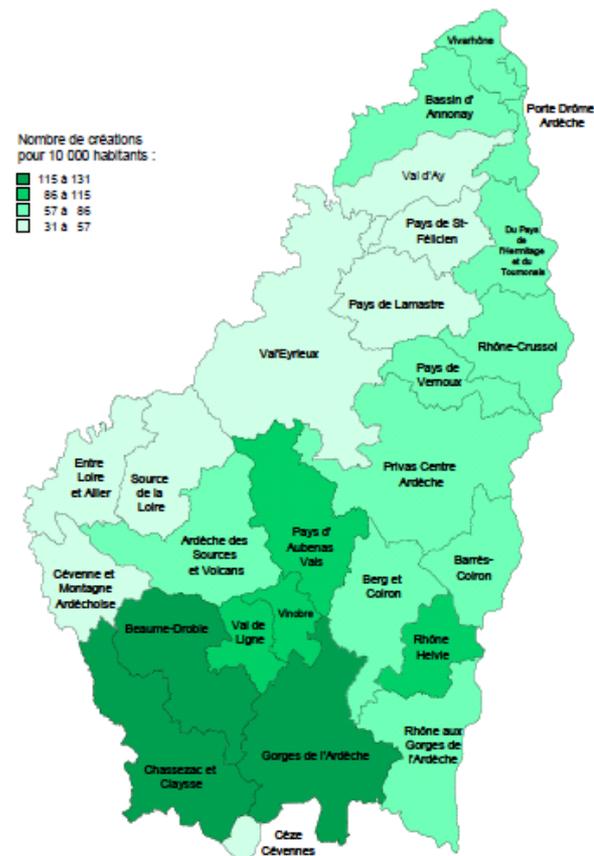


NB : Application du régime de l'auto-entrepreneur depuis le 1er janvier 2009
Champ : activités marchandes hors agriculture ; Source : Insee, REE (Sirène)

L'entreprenariat en Centre Ardèche

Quand on analyse la création d'activité tous statuts confondus, on peut noter que le centre et nord du département est en retrait par rapport à au Sud, et cela est encore plus marqué au Centre Ouest du département, avec un nombre de créations pour 10 000 habitants se situant entre 31 et 57 créations

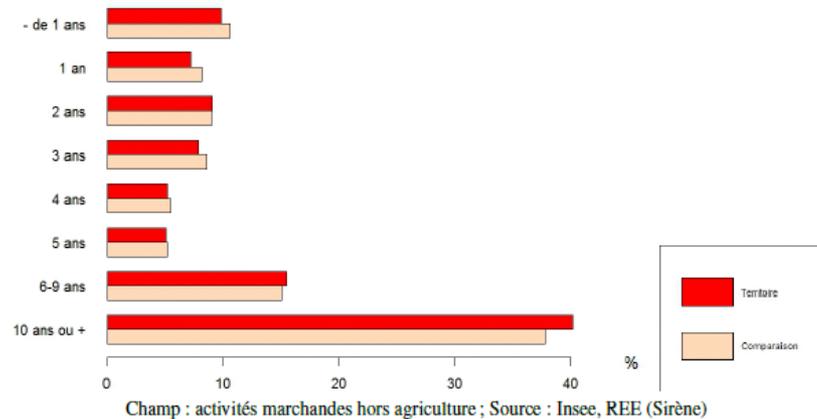
Densité de créations d'entreprises par EPCI en 2013



Source : INSEE Traitement Ardèche Développement
Direction du Développement économique- LU
Septembre 2014

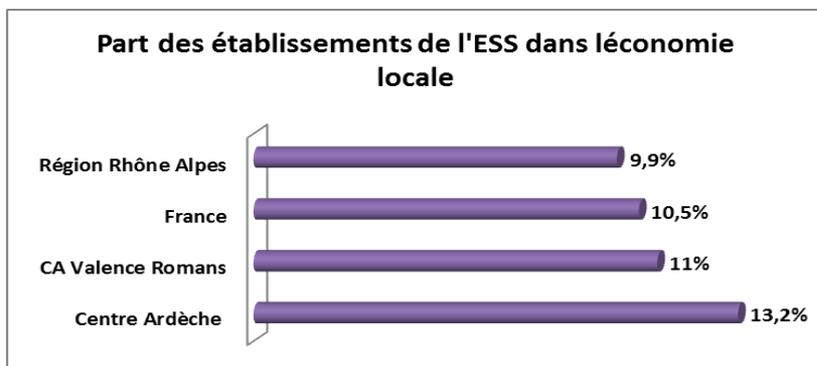
Le tissu économique du Centre Ardèche

Par contre, il faut savoir que près de 40% des entreprises du Centre-Ardèche ont plus de dix ans. Ceci pouvant s'expliquer par le nombre important d'entreprises familiales. Il en est de même pour les entreprises de 6-9 ans ce qui laisse supposer des entreprises répondant aux besoins de leurs marchés et étant « solides » économiquement parlant.



Un zoom sur l'Economie Sociale et Solidaire (ESS).

L'Economie sociale et solidaire (ESS) devient un réel enjeu de développement territorial non seulement du fait de son poids relatif (entre 5 et 25% du nombre de salariés selon les zones d'emploi dans l'ex région Rhône-Alpes) et des ressources créées sur les territoires, mais aussi du fait de l'influence qu'elle peut exercer sur le mode de développement socio-économique..



L'ESS sur l'Ardèche Centre en 2012 représente :

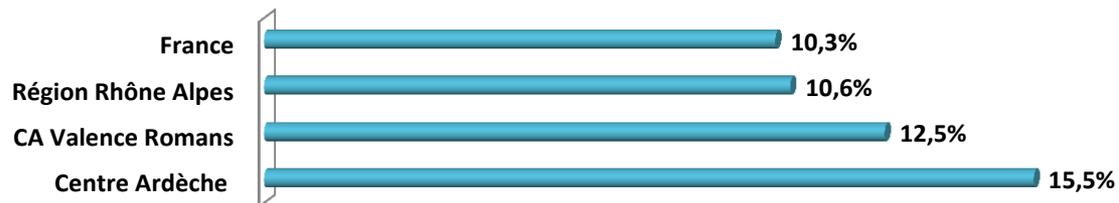
313 entreprises, soit 11.9% des entreprises du territoire.

438 établissements, soit 13.2 % des établissements du territoire, nettement supérieur au taux ex régional (9.9%, Atlas 2014).

Une forte présence d'associations comme au niveau national et régional, les associations sont les plus nombreuses sur le territoire du Centre Ardèche par rapport aux coopératives, mutuelles et fondations.

Un zoom sur l'Economie Sociale et Solidaire (ESS).

Part des effectifs salariés de l'ESS dans l'économie locale



Au 31/12/2012, l'ESS sur le territoire du Centre Ardèche compte 4 440 salarié-e-s représentant 3 642 Equivalent Temps Plein.

Les dynamiques de l'emploi

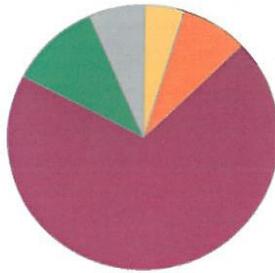
Le SCoT Centre Ardèche comptait en 2012, 24 604 emplois (salarié et non salarié), sur les 106 279 emplois du département de l'Ardèche, soit 23 % des emplois départementaux.

Le périmètre du SCoT Centre Ardèche est classé, pour une grosse majorité de son territoire, en zone de revitalisation rurale. Le périmètre d'intervention se caractérise par d'importantes zones rurales et de montagne peu accessibles.

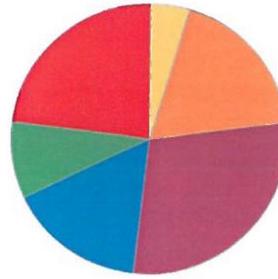
Deux communes sont concernées par la politique de la ville : La Voulte sur Rhône (*reste en veille*) et Privas, avec le quartier Nouvelle Horizon, entrée en politique de la ville en 2015.

Les dynamiques de l'emploi

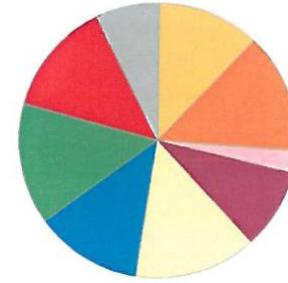
la typologie des campagnes
françaises : champ « emploi
et activité économiques »



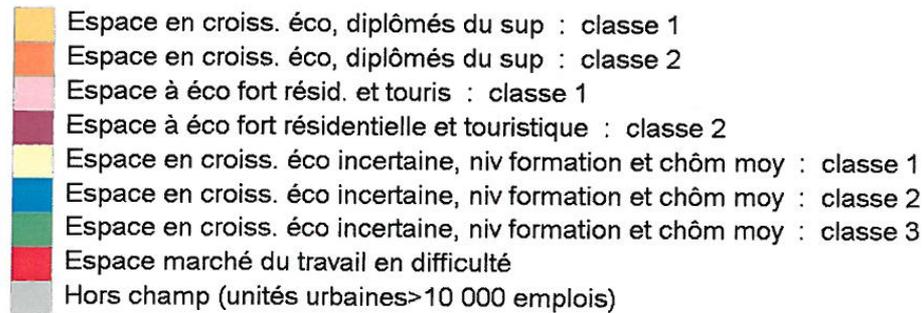
SCoT Ardèche Méridionale



SCoT Centre Ardèche



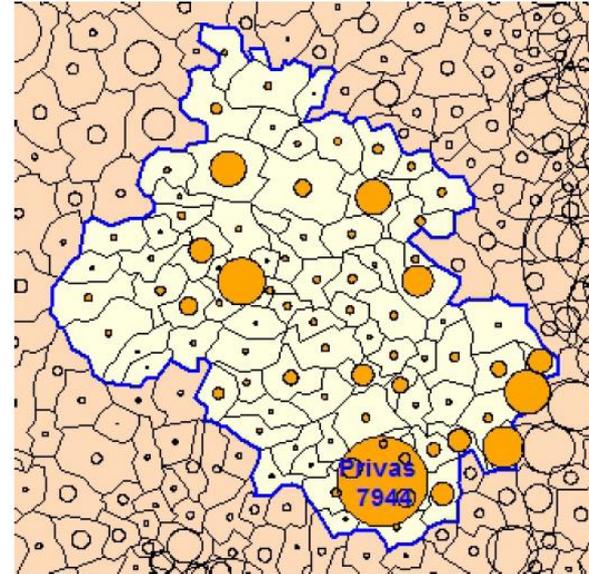
La France



Source DATAR-INRA CESAER/UFC-CNRS ThéMa/
Cermagref DTMA METAFORT 2011.

Les dynamiques de l'emploi

La carte ci contre, permet de déterminer les lieux d'emploi en 2012 sur le périmètre du SCoT, et le poids des centralités, l'emploi étant principalement présents à Saint Agrève, Lamastre, Vernoux, Le Cheylard, Privas et l'ensemble La Voulte le Pouzin.



Source : Insee, RP 2012-exploitation principale, lieu de travail

© IGN - Insee 2015

Les dynamiques de l'emploi

Le SCoT Centre Ardèche a dans sa globalité un meilleur taux de couverture en emploi que le département de l'Ardèche.

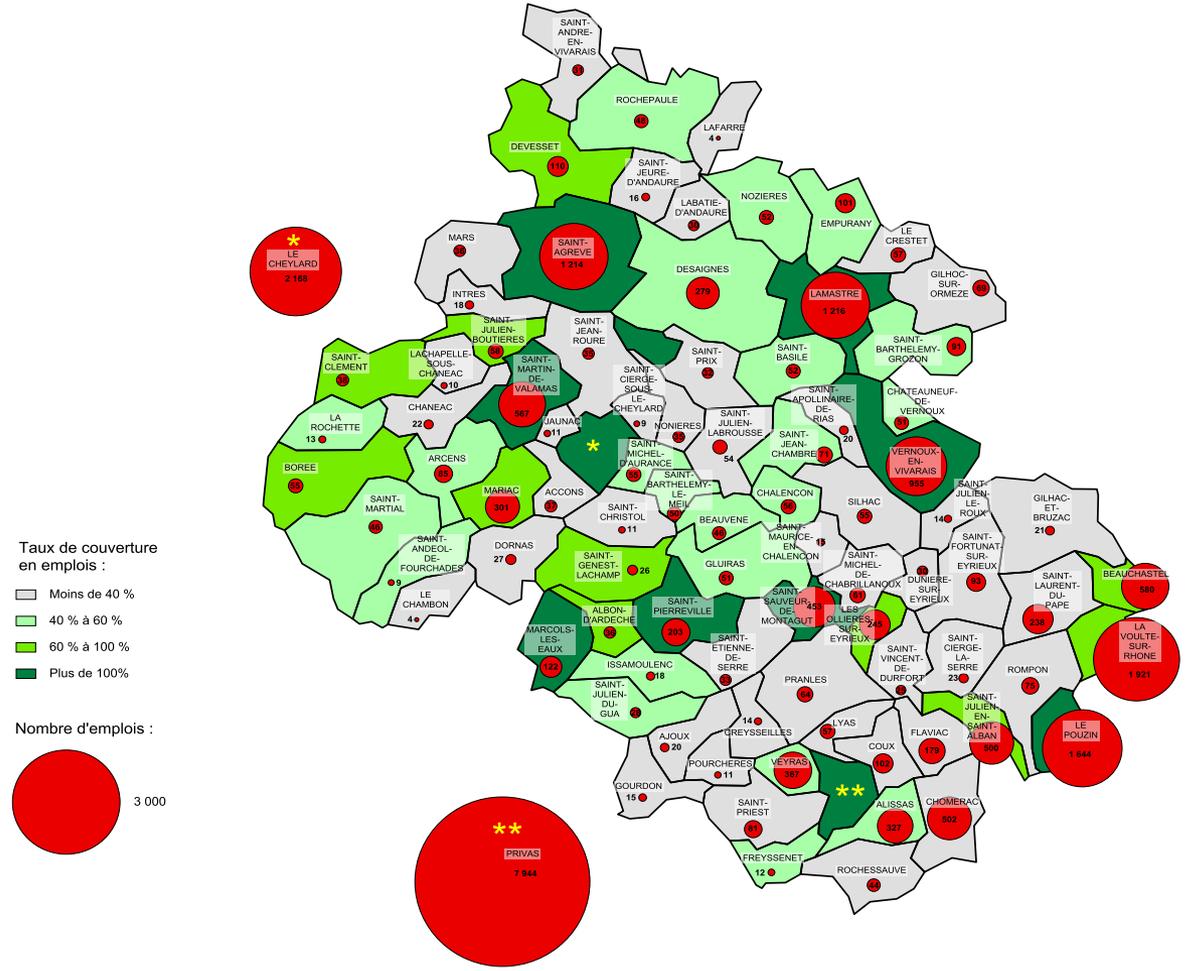
Par contre si l'on analyse de plus près les indicateurs, on constate une grande disparité par zones de référence avec par exemple la zone de Privas qui a un taux de couverture excédentaire avec 108%, alors que la zone de Saint Sauveur de Montagut connaît dans le même temps un taux de couverture de seulement 67%.

Secteurs du SCoT Centre Ardèche			
Dynamique de la population	Population active	Nombre d'emplois	Taux de couverture en emplois
	2012	2012	2012
Privas	8 892	9 611	108%
La Voulte- Le Pouzin	7 145	5 275	74%
Saint-Sauveur-de-Montagut	1 877	1 266	67%
Vernoux-en-Vivarais	1 411	1 222	87%
Lamastre	2 757	1 952	71%
Le Cheylard	3 838	3 680	96%
Saint-Agrève	1 975	1 596	81%
SCoT Centre Ardèche	27 894	24 603	88%
Ardèche	140 241	106 272	76%
Drôme	223 150	206 820	93%

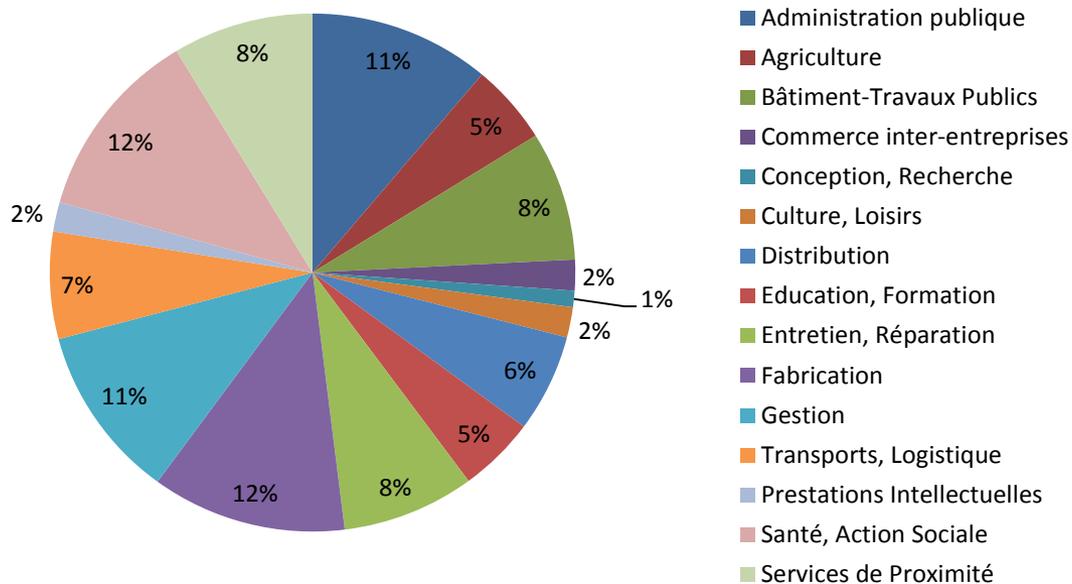
Armature du SCoT Centre Ardèche			
Dynamique de la population	Population active	Nombre d'emplois	Taux de couverture en emplois
	2012	2012	2012
pôle départemental	3 564	7 944	223%
pôle de centralité	8 074	9 571	119%
pôle intermédiaire	7 547	4 090	54%
village rural	7 159	2 536	35%
village très rural	1 550	463	30%
SCoT Centre Ardèche	27 894	24 603	88%
Ardèche	140 241	106 272	76%
Drôme	223 150	206 820	93%

Les dynamiques de l'emploi

Emplois et Taux de couverture par commune du Secteur SCoT Centre Ardèche

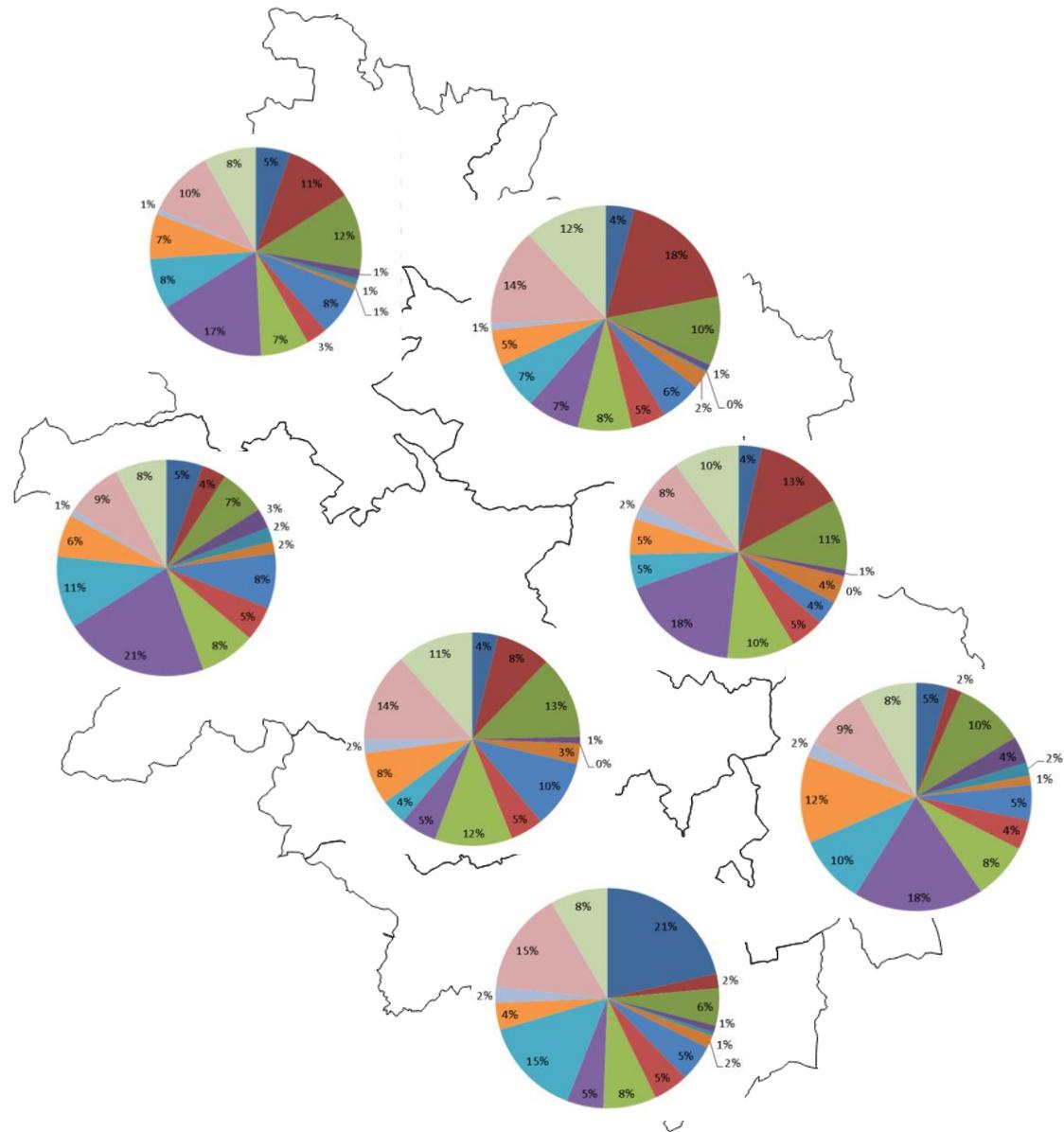


L'analyse fonctionnelle détaillée du SCoT Centre Ardèche



RP2013 : Insee, Recensement de la population de 2013

Analyse fonctionnelle sur les 7 secteurs d'armature du SCoT Centre Ardèche



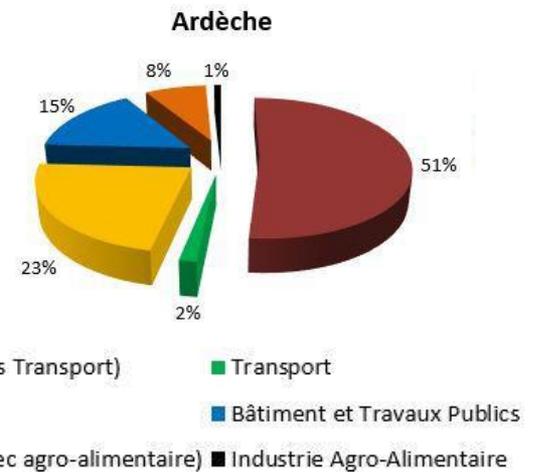
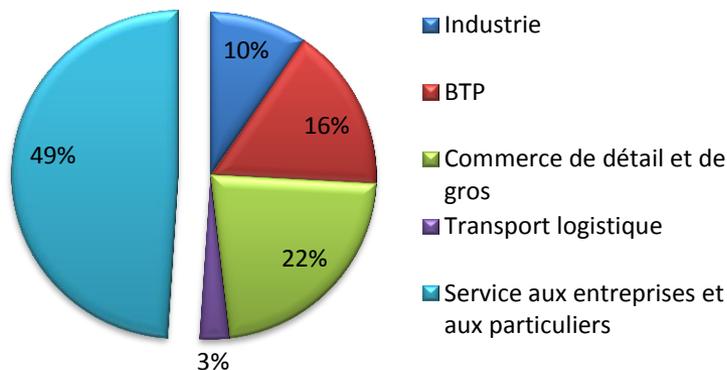
Répartition géographique et évolutions sectorielles.

Sur l'ensemble du SCoT Centre Ardèche on note une évolution positive du nombre d'établissements (ressortissants CCI).

Cette évolution positive se retrouve également au sein des trois EPCI formant le SCoT.

Comme indiqué antérieurement, le territoire du SCoT développe de plus en plus de fonctions tertiaires, même si par rapport à d'autres territoires ardéchois l'industrie garde une place plus élevée.

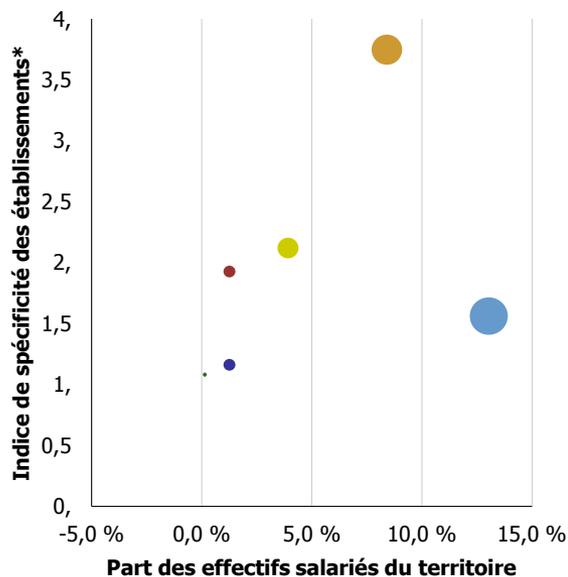
Répartition du tissu économique sur le SCoT : Etablissements INSEE REE



Communauté de communes du Pays de Lamastre.

Comme au niveau global du SCoT, les CSP des actifs les plus représentées sont majoritairement les ouvriers 31% et les employés 27.5%.

- Le nombre d'établissement inscrit au RCS est en augmentation entre 2012 et 2015 (+22 établissements).
- L'industrie du textile, de l'habillement, du cuir est avec un indice de 3.6, la principale spécificité industrielle du territoire. La construction totalise quand à elle, le plus de salariés.
- Aucune activité industrielle et BTP est sous représentée par rapport à la moyenne nationale.
- Pour le services, c'est le commerce de gros qui est le plus représenté à la fois en terme de % d'effectif salariés et d'indice de spécificité 1.5.



5 principales activités NAF 88 (Eff. salariés)	2014	2015	Var 14-15 (%)
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	113	110	- 2,7 %
Travaux de construction spécialisés	94	91	- 3,2 %
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	52	56	+ 7,7 %
Fabrication de textiles	53	50	- 5,7 %
Activités de poste et de courrier	36	42	+ 16,7 %

Communauté de communes du Pays de Vernoux.

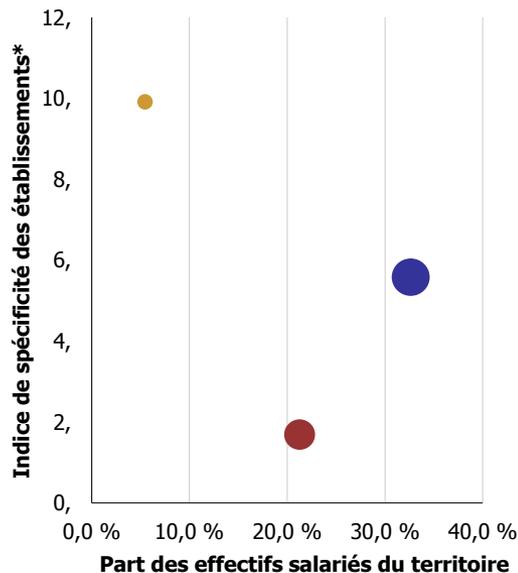
Comme les autres territoires du Centre Ardèche, la part des CSP ouvriers, employés, professions intermédiaires représentent 79.6% des actifs.

Les inscriptions aux RCS sont également en croissance entre 2012 et 2015 (de 112 à 124).

- Dans les secteurs de l'industrie et du BTP les 3 domaines : construction (indice 2), fabrication de matériel de transport (10), et la fabrication de denrées alimentaires (6) sont tous au dessus de la moyennes nationale.

- La fabrication de denrées alimentaire représente l'activité principale en terme de part des effectifs salariés du territoire (32.6%)

- Dans les services, l'activité de service administratif et de soutien est très largement sous représenté avec seulement un indice de 0.2.



5 principales activités NAF 88 (Eff. salariés)	2014	2015	Var 14-15 (%)
Industries alimentaires	154	155	+ 0,6 %
Travaux de construction spécialisés	91	84	- 7,7 %
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	76	74	- 2,6 %
Industrie automobile	28	26	- 7,1 %
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	16	17	+ 6,3 %

Communauté de communes de Val'Eyrieux.

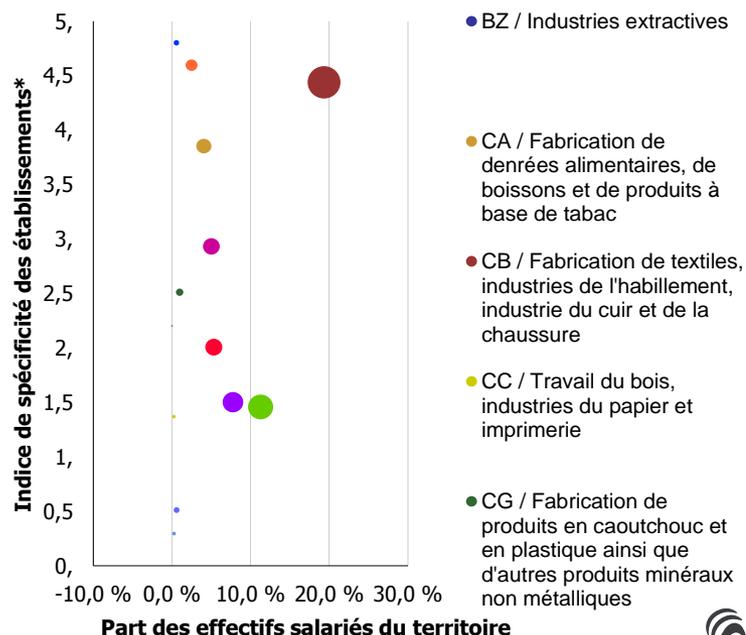
Au niveau des CSP, comme au niveau global, les ouvriers, employés et professions intermédiaires représentent à eux trois : 75.9% des actifs de 15 -64 ans.

Le nombre d'établissements inscrit au RCS est en augmentation entre 2012 et 2015 (+38).

- L'industrie du textile, habillement, ...est avec un indice de 4.5 et 19.4% de la part des effectifs salariés du territoire le secteur prépondérant. La production et la distribution d'électricité ne représente que peu en effectifs 0.6%, mais est fortement représentée sur le territoire avec un indice de 4.8, ainsi que la fabrication d'équipement électrique. La métallurgie se situe en dessous de la moyenne nationale.

- Pour les services, le secteur transports et entreposage avec un indice de 2 est au dessus de la moyenne nationale.

L'activité de service administratif et de soutien est en dessous avec 0.5 d'indice, mais représente 5% de la part des effectifs salariés du territoire.



5 principales activités NAF 88 (Eff. salariés)	2014	2015	Var 14-15 (%)
Fabrication de textiles	600	609	+ 1,5 %
Autres industries manufacturières	337	352	+ 4,5 %
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	216	206	- 4,6 %
Travaux de construction spécialisés	199	188	- 5,5 %
Activités pour la santé humaine	173	178	+ 2,9 %

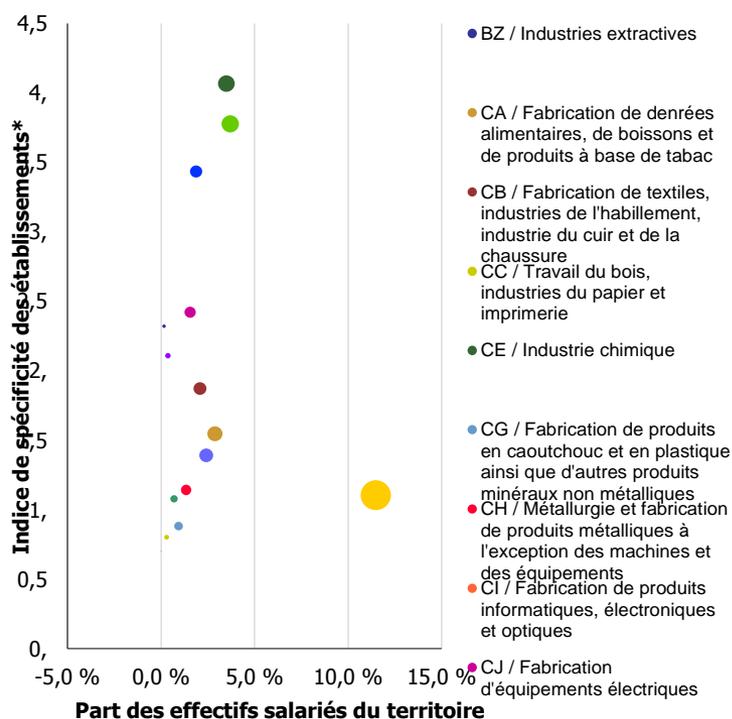
Communauté d'agglomération de Privas Centre Ardèche.

Là encore les ouvriers, employés, professions intermédiaires représentent 81.1% des actifs du territoire. Les inscriptions au RCS sont en augmentation (+87) entre 2012 et 2015.

- Pour les secteurs industrie et BTP, l'activité qui a le plus grand indice de spécificité est l'activité de l'industrie chimique avec 4. Peu d'activités sont sous représentées par rapport au niveau national (fabrication de produits en caoutchouc, travail du bois, industrie du papier et imprimerie).

- Le secteur du BTP est dans la moyenne nationale, mais représente la plus grandes parts des effectifs salariés du territoire avec 11.5%.

- Pour les services aux entreprises, l'activité informatique est sous représenté avec un indice de 0.3 et seulement 0.1% de la part des effectifs salariés du territoire.



5 principales activités NAF 88 (Eff. salariés)	2014	2015	Var 14-15 (%)
Action sociale sans hébergement	1 245	1 257	+ 1,0 %
Activités pour la santé humaine	877	951	+ 8,4 %
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	738	732	- 0,8 %
Travaux de construction spécialisés	493	528	+ 7,1 %
Génie civil	516	494	- 4,3 %

Foncier d'activité du SCoT Centre Ardèche Ardèche : 1^{ers} constats

Les possibilités d'implantation d'entreprise nécessitant plus de 5ha d'un seul tenant n'est plus possible sur ce territoire.

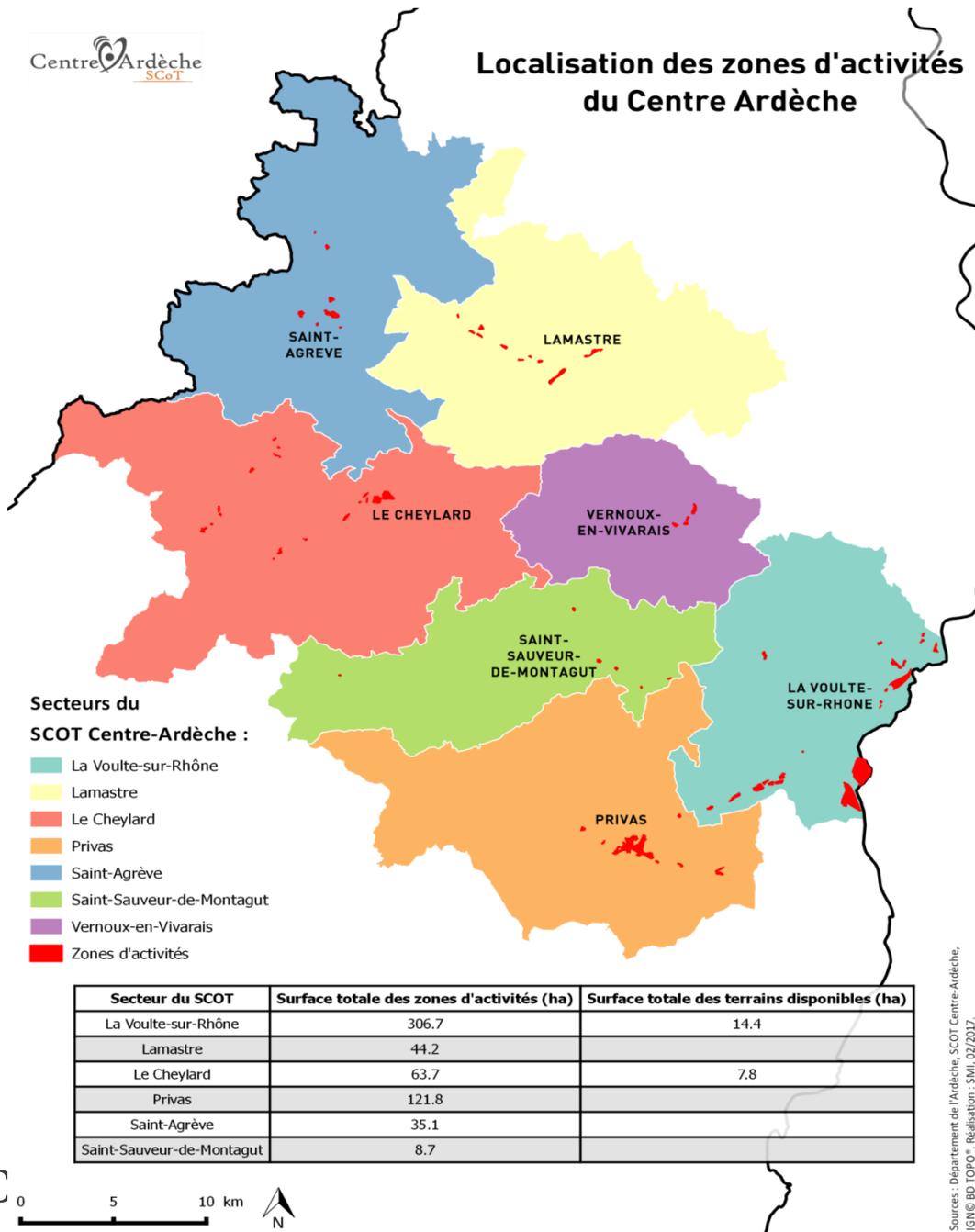
-La communauté de communes du Pays de Vernoux de dispose pas d'un foncier économique à long terme.

-La communauté de communes Val Eyrieux dispose de friches en centre-ville. La demande d'implantation est faible.

-La communauté d'agglomération Privas Centre Ardèche a des capacités d'extension en proximité des axes routiers les plus importants. (*Zones du Pouzin à traiter de manière spécifique*)

-La communauté de communes du Pays de Lamastre n'a pas de disponibilité foncière à long terme. De nombreuses friches présentes en cœur de bourg.

Localisation des zones d'activités du Centre Ardèche



2/ Point d'étape diagnostic agricole



A. L'agriculture dans le diagnostic socio - économique



Rappel méthodologique :



Initialement étude externalisée, aujourd'hui en partie internalisée avec un appui du bureau d'études **Terraterre**

Des choix méthodologiques : un diagnostic pour le SCoT, la mobilisation des études existantes, une démarche de terrain pour compenser les hétérogénéités des données.

Les différentes étapes :

- Analyse de la bibliographie
- Immersion sur le terrain
- Organisation de réunions locales de concertation
- Traitement des données quantitatives : RGA 2000 et 2010, RPG 2014 et données de terrain 2017
- Enquêtes filières
- Analyse croisée des données qualitatives et quantitatives
- Analyse cartographique

Rappel méthodologique :

Les limites :

- **Des sources différentes** pour les données quantitatives, des données qualitatives très disparates selon les secteurs
- Les **données 2017 parfois incomplètes** car issue de la collecte lors des réunions locales (ex : âge) mais échantillonnage souvent >50%
- Le **RGA** depuis 2010 : toute personne détenant plus d'une vache ou 1 ha est considérée comme exerçant une activité agricole
- Analyse chiffrée découpée géographiquement selon les **périmètres de l'armature urbaine (7 secteurs)** et non sur la base des unités agricoles



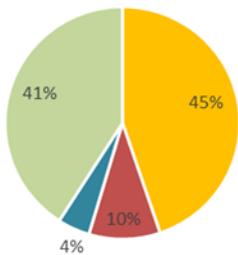
Une surface agricole relativement stable, des espaces majoritairement agro-naturel :

Indicateurs	2000 RGA	2010 RGA	2014 - RPG
Surface agricole	38 292 ha		37 492 ha
Part de la SAU sur la surface totale	28,7 %		28,1 % (15,5% sans landes et parcours) (37 % en RA et 20 % en Ardèche)
Surface moyenne par exploitations	27 ha	33 ha (37 ha en RA et 55 ha en Fr)	
Surfaces labourables	4 584 ha	3 827 ha	3 678 ha
Cultures permanentes	2 093 ha	2 141 ha	1 669 ha
Surfaces toujours en herbe	32 069 ha	27 208 ha	15 343 ha

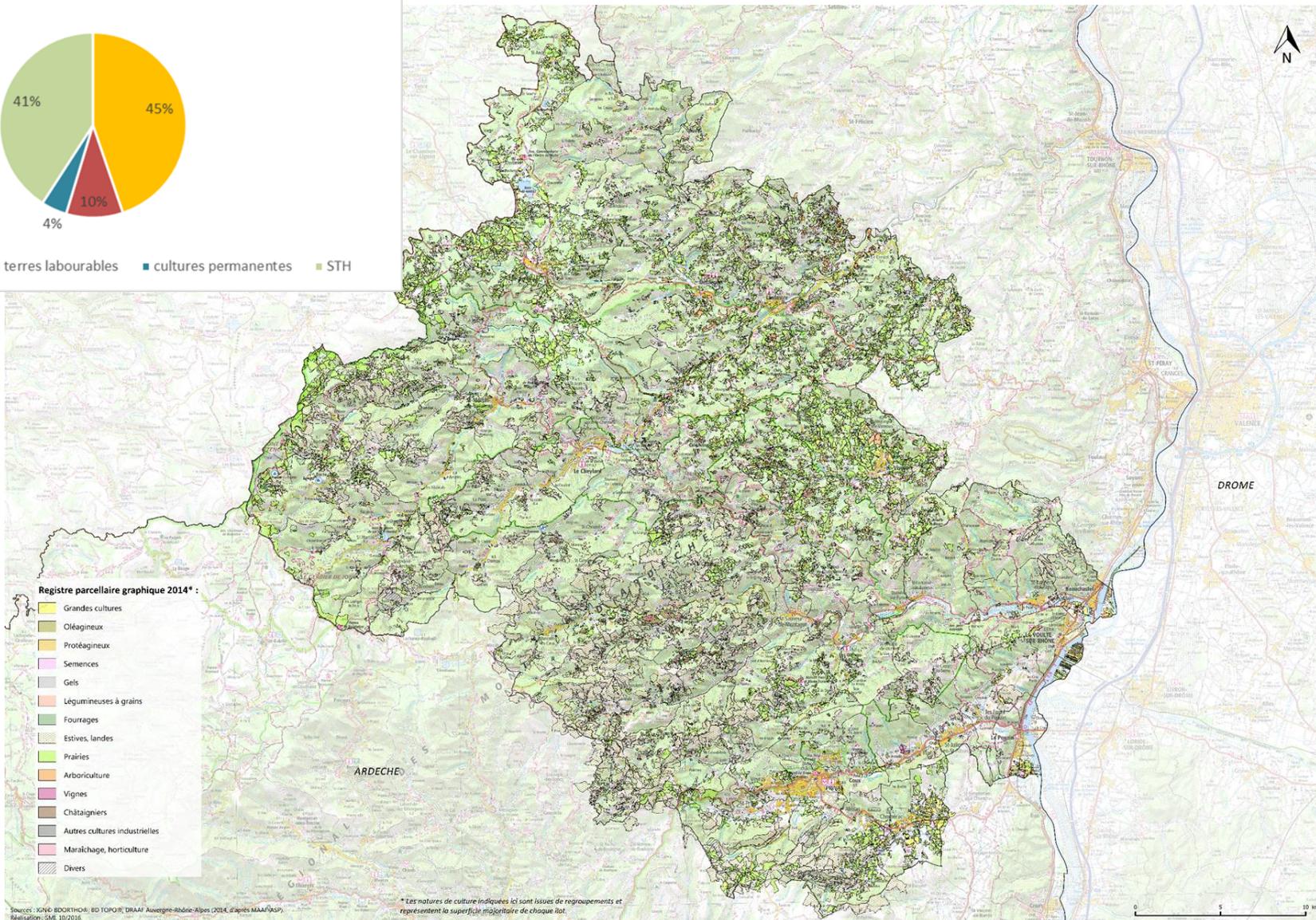
RGA = Recensement Général Agricole

RPG = Registre Parcellaire Graphique

Répartition des cultures en 2014
Territoire SCOT



■ landes et parcours ■ terres labourables ■ cultures permanentes ■ STH

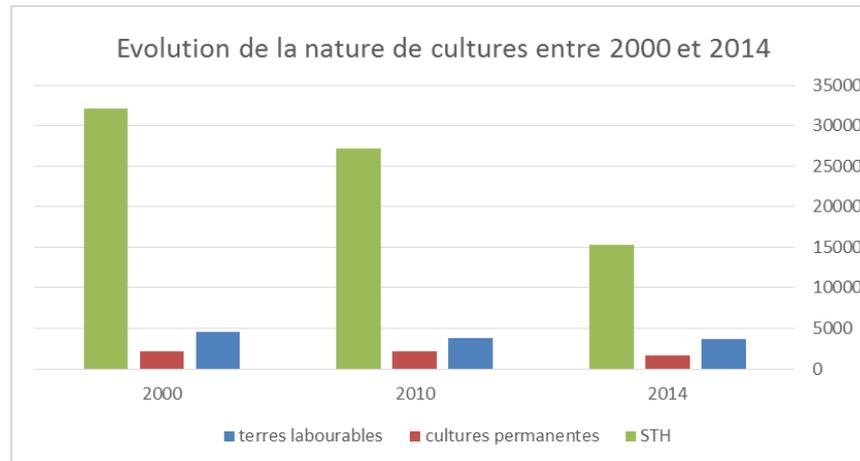


Une surface agricole relativement stable, des espaces majoritairement agro-naturels :

28,1 % de la surface allouée à l'agriculture (37 % en RA) avec 37 492 ha en 2014
Baisse de 2,3 % depuis 2000 (perte de 800 ha).

Disparition de 20 % des surfaces labourables et des cultures permanentes (crise laitière + arboricole) entre 2000 et 2014.

Chute de moitié de la STH au profit des landes (déprise relative)



Une population agricole en forte diminution

Mais un tissu encore bien réparti sur l'ensemble du territoire avec une concentration dans la partie centrale



Une population agricole en forte diminution

Indicateurs	2000 RGA	2010 RGA	2017 RLC
Nombre d'exploitations	1 453	1 038	720
Nombre d'exploitations professionnelles	661	NC	681
Nombre d'ETP	1 923	1 292	827
Hommes/femmes			17 % F / 83 % H
Age moyen			50 ans

△ Attention

Le nbre d'exploitations du RGA prend en compte toute personne détenant plus d'une vache ou 1 ha

Les ETP du RGA prennent en compte les aides familiales, les salariés permanents et saisonniers..... Dans les RLC uniquement les chefs et coexploitants

RGA = Recensement Général Agricole
RLC = Réunions Locales de Concertation

Une population agricole en forte diminution

Le **nombre d'exploitations** a diminué de moitié entre 2000 et 2017 (- 33 % en Ardèche et – 31% en RA)

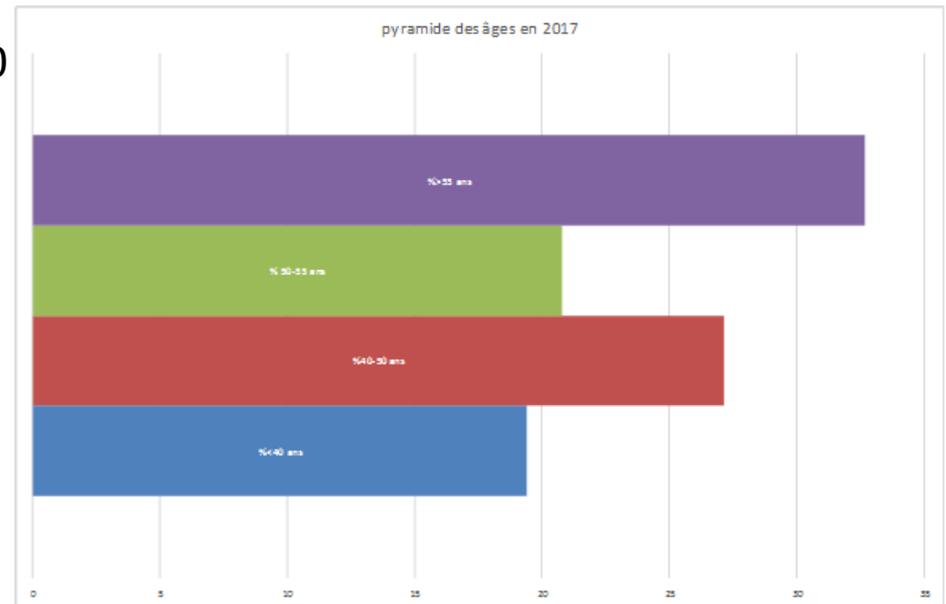
Pluriactivité sous estimée en 2017 (40 pluriactifs recensés) mais la part départementale est de 24 %

Emploi direct évalué en 2017 à 827 chefs d'exploitation et co exploitants
Tendance à la **professionnalisation** même si diminution de 57 %

Augmentation relative de la **taille des exploitations** (33ha de moyenne en 2010).

Population largement **masculine et vieillissante**

Près du tiers ont plus de 55 ans



Une population agricole en forte diminution



Selon la chambre d'agriculture :

- Pour 4 départs, une seule installation est comptabilisée.
- 113 installations ont été accompagnées entre 2000 et 2010, 62 entre 2010 et 2016.
- Environ un tiers des installations non accompagnés sont à ajouter à ces chiffres, soit environ 230 installations entre 2000 et 2016.
- Les secteurs de Vernoux, de Lamastre et la plaine de Chomerac sont les plus dynamiques en terme d'installation

En 2013 (données Insee), les actifs agricoles représentent 5 % de la population active (1 222 actifs agricoles) avec des disparités assez fortes (de 2 % à proximité de la vallée du Rhône, 4 % sur le secteur du Cheylard mais 18 % sur le secteur de Lamastre).

Secteur LE CHEYLARD Rochette, Borée, Saint-Martial, Saint-Andéol de Fourchades, Chambon, Dornas, Saint-Genest-Lachamp, Saint-Christol, Saint-Barthélémy-le-Meil, Beauvène, Saint-Julien-Labrousse, Saint-Michel-d'Andaure, Le Cheylard, Jaunac, Saint-Martin de Valamas, Chanéac, La Chapelle-sous-Chanéac, Arcens, Saint-Clément, Accons, Mariac, Nonières, Saint-Cierge-sous-le-Cheylard

Agriculture diversifiée / Petits élevages extensifs (ovin)/châtaignes- pomme de terre – bois de chauffage

Majoritairement commercialisée en filière longue mais aides PAC

Vente directe limitée : éloignement des outils de transformation et des bassins de consommation

99 exploitations recensées et 111 chefs d'exploitants et co exploitants

Age moyen de 48 ans

35 % de plus de 55 ans et près du quart moins de 40 ans

Phénomène de rétention foncière

En résumé,

Le bassin de vie du Cheylard est un secteur agro-naturel caractérisé par une forte diversification de productions qui demeure relativement dépendant des aides publiques et peu concurrentielle. L'agriculture de ce secteur reste fragile et fait face à un phénomène de déprise important. Néanmoins, les enjeux principalement patrimoniaux, d'entretien du paysage et de protection contre les risques (incendie...) restent essentiels pour ce secteur.

La diversification des productions et des modes de commercialisation, la pratique de la pluriactivité, la reconquête de la châtaigneraie contribuent à maintenir les structures en place.

La viabilité économique de ces systèmes de production tient principalement à la capacité du territoire à maintenir en zone agricole des terres cultivables autres que le pâturage.

Secteur ST AGREVE Saint-André-en-Vivarais, Devesset, Saint-Agrève, Mars, Intres, Saint-Julien-Boutières, Saint-Jean-Roure, Labatie d'Andaure, Rochepaule, Saint-Jeure d'Andaure

Filière longue majoritaire/ agro –tourisme limité/ exploitation forestière

85 exploitations recensées et 102 chefs d'exploitants et co exploitants

Age moyen de 50 ans

38 % de plus de 55 ans et moins de 20 % ont moins de 40 ans

Transmission difficile (contrainte géoQ, capital imp, rétention foncière, précarité des modes de fermages)

En résumé,

Le secteur de Saint Agrève bénéficie d'une agriculture de montagne, principalement d'élevage en mutation. Les récentes difficultés de la filière laitière ont amené une diversification des productions nécessitant une plus grande assise foncière et la possibilité de construire des bâtiments.

La pérennité et le développement des filières longues (avec implantation territoriale) est un gage du maintien de ces structures (lait, petits fruits, volailles, viande bovine, caprins).

La valorisation des productions de ce secteur passe par une labellisation et le maintien des différents ateliers de production.

Secteur LAMASTRE Saint-André-en-Vivarais, Devesset, Saint-Agrève, Mars, Intres, Saint-Julien-Boutières, Saint-Jean-Roure, Labatie d'Andaure, Rochepeule, Saint-Jeure d'Andaure

Secteur à vocation agricole, marqueur paysager

Présence significative des cultures permanentes (13 % de la SAU) malgré une forte régression (cerisiers, abricotiers, châtaigniers...)

Multitude de combinaisons d'activités et de modes de commercialisation

Question de l'accès à l'eau déterminante pour le maintien de ces structures

146 exploitations (-32 % dps 2000), 164 chefs et coexploitants

43 installations accompagnées depuis 2000

En résumé,

Le secteur de Lamastre est un secteur agricole de moyenne montagne à forte valeur paysagère qui sait optimiser la complémentarité de ses ateliers.

Il est relativement dynamique et attractif et sait tirer profit de nouvelles opportunités quant à la commercialisation des produits. Sa pérennité passe par sa capacité à s'adapter et pour ce faire à disposer de ressources nécessaires et complémentaires (foncier, eau).

Secteur VERNOUX EN VIVARAIS Châteauneuf-de-Vernoux, Saint-Apollinaire de Rias, Saint-Jean-Chambre, Chalencon, Silhac, Saint-Julien-le-Roux, Vernoux-en-Vivarais

Combinaison d'activité forte mais plus modérée que le secteur de Lamastre
Devt d'ateliers petits fruits, maraichage : irrigation, Production de châtaigne emblématique sur le secteur, Dvt des ateliers volailles
88 exploitations , 105 chef et co-exploitants, forte disparition des exploitations pluri-actives
Age moyen de 47 ans, 32 % des chefs d'exploitation moins de 40 ans

En résumé,

L'agriculture du secteur de Vernoux est diversifiée et a su s'adapter au gré des politiques publiques et des soubresauts des filières.

C'est une agriculture de plateau avec une assise économique plus solide que les groupes voisins, relativement concurrentielle.

Cette résistance est en partie due aux unités foncières relativement homogènes sur la partie plateau malgré une certaine fragmentation liée au développement urbain de Vernoux. Elle est aussi permise grâce aux possibilités d'irrigation qui permettent une diversification importante.

Le bassin de commercialisation plus proche de la vallée du Rhône est davantage propice à la vente directe et offre un potentiel de développement futur soumis à l'implantation possible de nouvelles populations et d'outils de transformation.

Secteur LA VOULTE SUR RHONE (La Voulte, Le Pouzin, Gilhac et Bruzac, Beauchastel, Saint-Fortunat-sur-Eyrieux, Saint-Cierge-la-Serre, Flaviac, Saint-Julien-Saint-Alban, Rompon, Saint-Laurent-du-Pape)

Une agriculture contrainte : Fonds de vallée et pentes, urbanisation croissante

Fonds de vallée : arboriculture résiduelle et fourrages pour les exploitations des pentes parfois éloignées. A noter : AOP viticole sur St Julien St Alban (demande d'extension en cours sur Flaviac)

Concurrence foncière sur les espaces mécanisables et irrigables, concentration de l'agriculture sur les surfaces inondables

Présence plus importante de la vente directe

51 exploitations , perte de 78 % des actifs agricoles, 54 chefs et co(exploitants

Age moyen de 51 ans

Pbtique de transmission : 60 % ont plus de 50 ans

En résumé,

Le secteur de la Voulte sur Rhône est caractérisé par une agriculture périurbaine résiduelle liée à une urbanisation croissante et une crise arboricole sans précédent. Les ressources disponibles restent néanmoins un atout pour le développement et la diversification des exploitations restantes y compris celles plus éloignées en pente (support des stocks fourragers).

Il s'agit de la porte d'entrée du périmètre SCOT, vitrine des productions agricoles du territoire, qui présente à la fois un bassin de consommation et de production.

Secteur PRIVAS (Saint-Julien-du-Gua, Gourdon, Ajoux, Pourchères, Creyseilles, Pranles, Saint-Vincent-du-Durfort, Lyas, Coux, Privas, Alissas, Chomérac Rochessauve, Freyssenet, Saint-Priest, Veyras)

Plaine de Chomérac : semences, grandes cultures (grenier de l'Ardèche destiné à l'alimentation animale) et élevage, qqes maraichers. Fort potentiel agronomique avec capacité d'irrigation mais surfaces prisées par l'habitat (mitage de l'espace agricole). Tendance à l'agrandissement des exploitations (moy de 37 ha à 50 ha)

Ouest de Privas : petites structures orientées vers élevage / châtaigniers : importance de la pluriactivité, de la vente directe et de la transformation

115 exploitations , 133 chefs et co-exploitants.

En résumé,

La plaine de Chomérac demeure un **secteur agricole de premier plan** avec un potentiel de production et des ressources disponibles importantes. Cependant, elle est concurrencée par l'urbanisation croissante susceptible de mettre en péril la pérennité économique des structures locales y compris celles situées plus en pente.

L'agriculture des versants occidentaux reste fragile. Néanmoins, les enjeux principalement patrimoniaux, d'entretien du paysage et de protection contre les risques (incendie...) demeurent essentiels pour ce secteur. La diversification des productions et des modes de commercialisation, la pratique de la pluriactivité, contribuent à maintenir les structures en place.

Secteur St SAUVEUR DE MONTAGUT Marcols-les-Eaux, Albon d'Ardèche, Issamoulenc, Saint-Pierreville, Saint-Etienne-Serre, Gluiras, Saint-Maurice-en-Chalencon, Saint-Michel-de-Chabrilanoux, Dunières-sur-Eyrieux, Les Ollières, Saint-Sauveur-de-Montagut

Fonctionnement agricole très dépendant de l'accès aux fonds de vallée
Maximisation des terres labourables en fonds de vallée (arboriculture, maraichage),
tendance à la disparition des exploitations d'élevage
Forte diversité de productions avec des systèmes en filière longue (ovin, châtaigne) et
des systèmes associant vente directe et transformation

100 exploitations et 115 chefs et co-exploitants. Relative stabilité
Age moyen de 49 ans
23 % moins de 40 ans, dynamique d'installations

En résumé,

Unité agro-naturelle caractérisée par une forte diversification des productions qui demeure relativement dépendant des aides publiques et peu concurrentielle. L'agriculture de ce secteur demeure fragile et fait face à un phénomène de déprise important. Néanmoins, les enjeux principalement patrimoniaux, d'entretien du paysage et de protection contre les risques (incendie...) restent essentiels pour ce secteur.

La diversification des productions et des modes de commercialisation, la pratique de la pluriactivité, contribuent à maintenir les structures en place.

La viabilité économique de ces systèmes de production tient principalement à la capacité du territoire à maintenir en zone agricole des terres cultivables autres que le pâturage.

Zoom sur les filières

Filières	Tendance	Caractéristiques
Filière bovine lait	↘	Conjoncture défavorable. Coûts de production et de collecte plus élevés. Pérennité conditionnée à la construction d'une filière de qualité (AB, AOP...), au maintien des surfaces en herbe, à la possibilité de production fourragère en fonds de vallée
Filière caprine lait	→	Baisse du nombre d'éleveurs mais maintien relatif de la production : atelier en filière courte avec transformation fermière et atelier en filière longue avec un marché demandeur notamment en période dessaisonnée. AOP Picdon compense les contraintes geo de production Rôle d'entretien des espaces les plus difficiles d'accès
Filière ovine	→	Relative stabilité. Principalement en filière longue, dépendantes des aides publiques (PAC, PPT...) Une IGP Agneaux d'Ardèche en cours de construction Rôle d'entretien des espaces les plus difficiles d'accès

Zoom sur les filières

Filières	Tendance	Caractéristiques
Filière bovine	↗	<p>Structuration faible. Devt lié à la crise laitière. Tendance à la spécialisation et l'agrandissement des troupeaux. Filière longue à faible valeur ajoutée. Devt d'une filière courte contrainte par un bassin de consommation limité et des abattoirs éloignés.</p> <p>AOP Fin gras du Mezenc : plus value pour les communes de montagne</p> <p>Dépendance à l'accès au foncier pour diminuer au mieux les charges d'alimentation animale = enjeu de maintien des surfaces dédiées</p>
Filière volaille de chair	↗	<p>Demande de la filière longue (Fermiers de l'Ardèche, LDC). Devt entre autre lié à la crise à laitière. IGP Ardèche depuis janvier 2017. Qques ateliers en production fermière dépendante de la pérennité de l'abattoir de l'ESAT de Veyras</p> <p>Prévision de plusieurs nouveaux bâtiments : installation par 2X400m² avec 1ha de terrain autour.</p> <p>Cohabitation parfois difficile avec les espaces résidentiels (nuisances sonores et olfactives)</p>

Zoom sur les filières

Filières	Tendance	Caractéristiques
Châtaigne	↗	Filière longue structurée en forte demande. Filière courte avec vente directe et transformation en développement. Programme de reconquête de la châtaigneraie de la chbre d'agri et du PNR. AOP châtaigne, majoritairement en AB. Menaces avec Cynips. Source de revenu pour exploitations des pentes, permet le maintien des exploitations sur des territoires à risque déprise
Arboriculture	↘	Baisse importante des volumes depuis 20 ans : arrachage des vergers au profit de l'urbanisation ou de friches Filière longue relativement structurée mais en perte d'activité, maintenu grâce à la châtaigne. Avenir de la filière très dépendante de l'accès à l'eau Regain de développement du petits fruits notamment sur le secteur de Vernoux

Zoom sur les filières

Maraichage	↗	Cette filière est fortement dépendante de l'accès à l'eau et au foncier en fonds de vallée, et des possibilités de vente directe. A noter la culture de pomme de terre primeur et de tomates sous serre dans la vallée de l'Eyrieux vendue principalement en filière longue.
Grandes cultures/semences	→	Principalement sur la plaine de Chomérac , filière longue. Risque de morcellement et de démantèlement des parcelles agricoles dans un environnement très urbanisé. Semences : cahier des charges strictes imposant un foncier sécurisé

L'agriculture biologique

4568 ha déclarés en AB en 2014, soit **12 % de la SAU** (7 % en RA)
 Selon l'observatoire du réseau FRAB : 6 379 ha en 2017 + **198 exploitations détiennent au moins un atelier AB.**

Les principales productions en AB : la châtaigne, le maraichage, les petits fruits et dans une moindre mesure, l'élevage caprin et ovin et l'apiculture.



Les soutiens publics

7 563 556 euros d'aides PAC 2013 :

- DPU : droit au paiement unique : 3 746 015 €
- MAE : mesure agro environnementale : 859 321 €
- ICHN : indemnité compensatrice de Handicap Naturel : 1 051 136 €
- Primes pour la viande bovine : 409 468 €
- Soutiens couplés spécifiques : 1 148 694€
- Soutien au secteur vitivinicole : 35 589 €
- Soutien participation à des régimes de qualité alimentaire : 1652 €
- Aides à l'installation des jeunes : 70 112 €
- Soutien à la modernisation des exploitations agricoles : 250 971 €
- Soutien vers la diversification non agricole : 9 858 €

△ Sans ces soutiens publics, les structures agricoles d'élevage du territoire ne pourraient pas se maintenir dans les conditions actuelles de fonctionnement.



A. L'agriculture dans l'Etat Initial de l'Environnement



Une valeur de production très dépendante des conditions pédologiques et des équipements disponibles

Valeur de production


 source : Genévrier, 2004
 actualisation : novembre, 2017

Légende

valeur de production

- nulle
- faible
- moyenne
- forte
- très forte
- périmètre communal

Potentiel de production	Surface (ha)	Part de la SAU %
Très faible	773.96	2
Faible	12577,5	37,6
Moyen	15737.7	47
Fort	3087,6	9,2
Très fort	1228	3,7

Potentiel de production =

Croisement des données qualités des sols et irrigation

Les surfaces irrigables sont estimées à 2000 hectares soit 6% de la surface agricole du territoire.

0 7.5 15 km



Une valeur économique moyenne impliquant une combinaison et une complémentarité des activités

Valeur économique dégagée par l'agriculture

SCOT CENTRE ARDECHE
Diagnostic foncier agricole



	Surface (ha)	Part de la surface agricole (%)
Faible	29 765	88.5
Moyen	2410	7
Fort	1233	3.7
Très fort	23	<1

Valeur économique = caractérise des tènements agricoles en fonction du Chiffre d'Affaires dégagé (références PBS)

Légende

valeur économique de l'îlot

- faible
- moyenne
- forte
- très forte

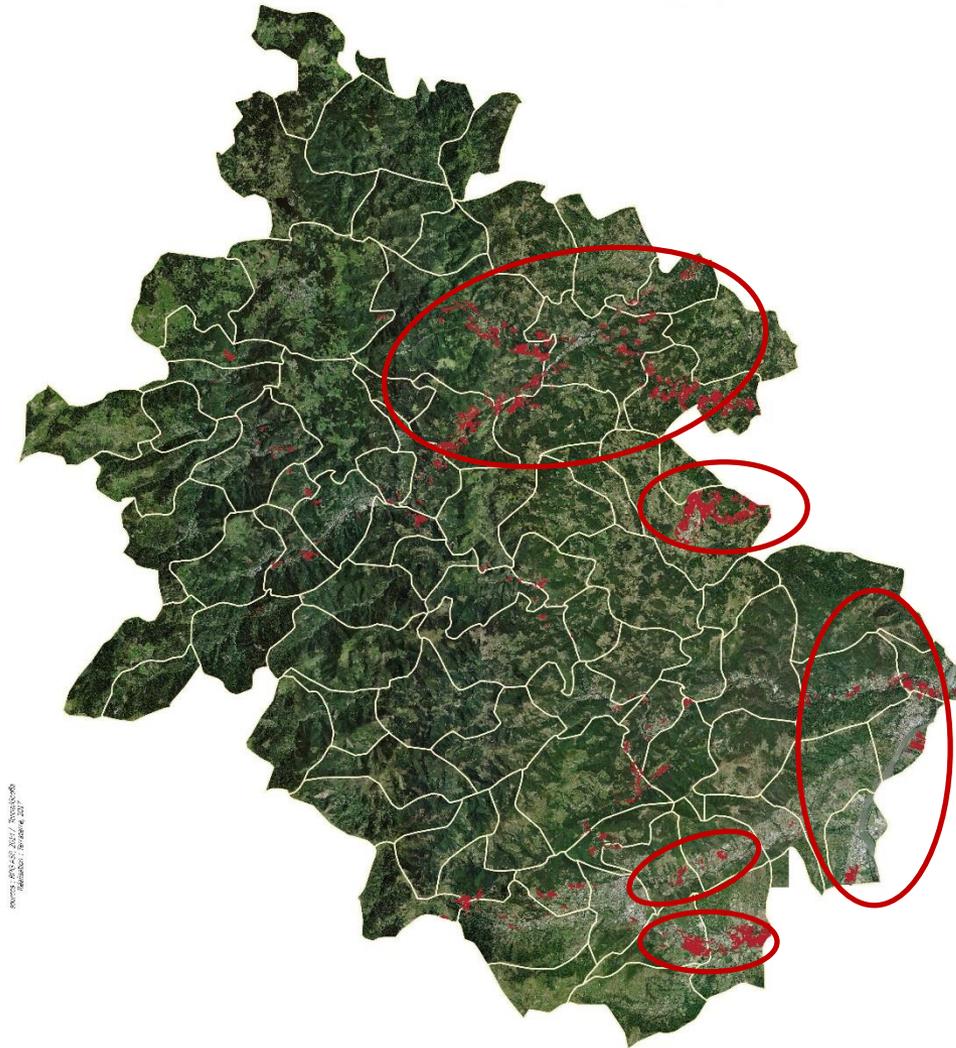
périmètre de commune

0 2.5 5 km



Des enjeux soumis à une pression foncière

- Une pression forte en fonds de vallée et sur les replats.
Principaux pôles :
- Vallée du Rhône et basse vallée de l'Eyrieux
 - Vallée de l'Ouvèze et de la Payre
 - Plateau de Vernoux
 - Bassin de Lamastre



Projet de SCOT Ardec 2017 / 2021 / 2025 / 2030
Mars 2017

Légende

- surfaces agricoles soumises à la pression urbaine
- périmètre communal



0 5 10 km

Merci de votre attention !

